



جامعة يحيى فارس المدية
مخبر تعليمية اللغة والنصوص (م.ت.ل.ن)

Université Yahia FARÈS Médéa
Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes
(L.D.L.T.)

Vers la prise en charge des mises en scène culturelles dans le discours journalistique en classe du FLE

Lazhar CHEMMAR

Université de skikda

Revue Didactiques

ISSN 2253-0436

Dépôt Légal : 2460-2012

Volume (06) N° (02) Décembre 2017pages 79-89

Référence : CHEMMAR Lazhar, « Vers la prise en charge des mises en scène culturelles dans le discours journalistique en classe du FLE », *Didactiques Volume (06) N° (02) Décembre 2017*, pp.79-89

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/300>

Vers la prise en charge des mises en scène culturelles dans le discours journalistique en classe du FLE

Lazhar CHEMMAR

Université de skikda

Résumé :

Dans cet article nous essayons de nous interroger sur la place de l'implicite culturel véhiculé par le discours journalistique en classe du FLE. C'est une problématique qui s'impose parce que tout enseignement de langue-culture qui vise entre autres un accès à une compétence de communication interculturelle ne peut atteindre un tel objectif s'il n'apprend pas à l'apprenant à lire les lignes mais aussi l'entre-lignes. Dans ce sens, les expériences nous ont appris, à maintes reprises, que les échecs des communications exolingues ont, le plus souvent, pour origine le malentendu, la mauvaise interprétation ou la méconnaissance totale de l'autre. Ainsi, toute action didactique doit être orientée vers le développement d'une compétence interprétative permettant à l'apprenant d'explicitier et de décrypter l'implicite culturel.

Mots-clés : enseignement-apprentissage du FLE, dimension (inter)culturelle, discours journalistique.

Abstract :

The author of this paper attempts to investigate the role of the implicit cultural dimension conveyed by the media discourse in a French as a foreign language classroom. It is an issue worth examining because any language/culture teaching that aims at, among other things, developing an intercultural communication competence cannot achieve such an objective without helping the learner to develop the skill, not only of understanding the text literally, but this learner is required to infer the intended meaning as well. In this regard, the lessons learned have shown that communication breakdowns are, more often than not, the result of misunderstanding, misinterpretation or ignorance of the target culture. Therefore, the designed language lessons should aim at enhancing an intercultural communicative competence that enables the learner to infer or decipher the target cultural code.

Keywords : Teaching/learning of French as a foreign language, cultural dimension, media discourse

ملخص :

في هذا المقال نحاول أن نتساءل حول مكانة البعد الثقافي الضمني للخطاب الإعلامي في تعليم و تعلم اللغة والثقافة الفرنسية. تفرض هذه الإشكالية نفسها ما دام كل تعليم لغة مسطر من بين أهدافه الوصول إلى كفاءة تواصل ثقافي تداخلي لا يمكنه وصول هكذا هدف إلا إذا علم للمتعلم كيف يقرأ الأسطر و ما بين الأسطر. في هذا الإطار ' علمتنا التجارب ' في العديد من المناسبات ' أن سوء الفهم أو التفسير الخاطئ أو عدم المعرفة بثقافة الآخر هم من الأسباب الحقيقية وراء فشل التواصل مع الآخر و فهمه. من هذا المنطلق ' يتعين على التوجه التعليمي مراعاة تطوير كفاءة المتعلم التفسيرية بما يسمح له القدرة على استخراج و فك شفرة البعد الثقافي الضمني لما يقرئه.

الكلمات-المفاتيح :تعليم، تعلم الفرنسية، البعد الثقافي، الخطاب الإعلامي.

Introduction :

Depuis que les didacticiens perçoivent l'impossibilité de dissocier l'enseignement de la langue de celui de la culture, cette dernière continue toujours de faire l'objet de recherches approfondies et diversifiées visant sa prise en charge et son traitement en classe du FLE.

A cela s'ajoute le fait qu'à la base de toute réflexion didactique en langues étrangères se pose la question de *quel support utiliser pour quel enseignement en classe de langue ?* C'est dans ce sens que s'inscrit le sujet de cet article qui vise à mettre en valeur un support qui ne cesse de susciter l'intérêt des praticiens pour les potentialités culturelles qu'il offre. Un discours révélateur culturel qu'on a qualifié, parfois, même, de « *théâtre de liberté langagière.* » (F.J. Hausmann, in A. Gérald et B. Cerquiglini, 2000, p.199)

L'angle de vue sous lequel l'on veut aborder un tel support concerne son aspect énigmatique qui actualise des réalités socioculturelles de la société dans laquelle la langue française est parlée. Une telle caractéristique de ce type de discours qui s'appuie sur « *l'implicite codé* » (H. Boyer, 2003, p.122) et qui fonctionne à la manière de la complexité met en difficulté tout apprenant étranger à la communauté dans laquelle la langue française est parlée au niveau de la compréhension/interprétation du message.

1. Culture et enseignement-apprentissage du FLE :

Aborder la composante culturelle en classe du FLE passe d'abord par élucider certaines notions-clés telles que la culture et la compétence (inter)culturelle ; deux notions chères à la didactologie des langues-culture depuis l'avènement de l'approche communicative.

1.2 La notion de culture

Il est difficile de donner une définition à la notion de culture qui résume ce que les chercheurs ont proposé pour la définir. Voici celle proposée par le Dictionnaire pratique de didactique du FLE qui considère qu'«*au-delà des caractères littéraires, artistiques et civils propres à une nation, le terme culture fait également référence au monde scientifique et technologique d'une société (dans son avancée vers le progrès), ainsi qu'aux comportements des individus qui la compose (dans leur façon de se saluer, de manger ou de chanter par exemple).*» (J-P. Robert, 2002, p. 46)

Dans le cadre des différentes réflexions pédagogiques, une nouvelle tendance met le terme de culture au pluriel et envisage de classer les cultures du point de vue de leurs origines diverses. Cela résulte, en fait, des nombreuses significations culturelles que l'on observe souvent dans la communication ordinaire.

Robert Galisson voit qu'il y a deux types de cultures : culture savante ou cultivée et culture culturelle ou quotidienne.

Il considère que la culture savante, « *est disponible en tant qu'objet de connaissance dûment décrit et répertorié. A ce titre, elle est donc enseignable. Ce qui explique, entre autres raisons, qu'elle figure longtemps aux programmes de l'école, aussi bien pour les étrangers que pour les natifs.* » (R. Galissant in I. Amr Helmy, 1989, p. 114)

Par opposition à la culture savante, la culture culturelle « *n'est pas apprise à l'école, mais acquise, jour après jour, dans la pratique sociale. Elle n'est pas utile aux natifs puisque [...] quand ils découvrent son existence, elle est déjà inscrite en eux, elle conditionne leurs comportements grégaires, mais ils ne savent pas bien comment cela est arrivé. Sans description fiable, on ne voit évidemment pas comment aurait été mis en place un enseignement de la culture quotidienne aux étrangers.* » (R. Galissant op cit, p. 113-117)

Robert Galisson considère que la culture savante est souvent privilégiée par l'institution et il est grand temps d'accorder à la culture

culturelle sa place en classe du FLE parce qu'elle, également, est porteuse de représentations de la communauté française et, donc, révélatrice de l'imaginaire collectif des français.

En guise de choix terminologique, nous avons opté, tout au long de ce document, au mot composé langue-culture qui associe la langue à la culture par un trait d'union parce que nous sommes convaincus, au départ, que « *la langue française véhicule avec elle une culture dont elle est, à la fois, la productrice et le produit.* » (L. Porcher, 1995, p. 53)

Nous avons aussi opté, parfois, pour le terme (inter)culturel avec le préfixe inter mis entre parenthèses pour rappeler que le culturel qui peut être parfois caractérisé par une certaine étrangeté pour l'apprenant du FLE doit faire appel à une approche interculturelle aidant l'apprenant à être compréhensif et tolérant vis-à-vis la culture de l'autre.

Enseignement de la langue et enseignement de la culture

Il ne fait aucun doute que la langue et la culture sont deux entités intimement liées. De ce fait, on ne peut concevoir un enseignement d'une langue qui marginalise l'enseignement de sa culture.

L'aspect culturel dans l'enseignement d'une langue échappe entièrement à l'aspect linguistique. Toutes deux exigent des approches totalement différentes. La prise de conscience de la nécessité de valorisation de la composante (inter)culturelle en classe de FLE s'est accentuée dans un monde de plus en plus multi et pluriculturel.

D'où la question : *à quoi sert d'apprendre une langue si ce n'est pour communiquer langagièrement avec autrui pour comprendre et se faire comprendre ?*

Dans ce cadre, le communicatif représente, désormais, une donnée prépondérante dans l'acte didactique et s'impose dans tous les objectifs escomptés dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

En effet, nombreuses sont les situations dans lesquelles, l'apprenant du FLE se trouve incapable de déchiffrer un message d'une provenance quelconque faute d'être suffisamment renseigné sur la culture de la société dont il apprend la langue ; il est donc, incompetent face à ces situations aux quelles il est et il serait exposé. C'est la raison pour laquelle, l'intervention didactique doit chercher à doter cet apprenant d'une compétence culturelle qui se définit comme

« un ensemble d'aptitudes permettant d'expliciter les réseaux de signification implicites à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée. » (G. Zarate, 1986, p. 26)

Dans cet ordre d'idées, l'apprenant du FLE n'a pas uniquement besoin d'apprendre la culture de l'autre mais aussi d'apprendre à coexister avec cette dernière parce qu'elle s'oppose, parfois, totalement, avec la sienne. Ce qui peut aller, même, jusqu'à le déstabiliser. Nous parlerons, donc, de la nécessité de lui inculquer une compétence interculturelle regroupant « un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers, permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé. » (D. Coste, 1998, p.08)

Laquelle compétence interculturelle va de pair avec la compétence culturelle ; toutes les deux entretiennent une relation de complémentarité.

Dans ce sens, Porcher Luis affirme que « sans paradoxe, une compétence interculturelle n'est qu'un aspect d'une compétence culturelle proprement dite. Celle-ci est véritablement fondatrice et pour être complète, doit inclure une compétence interculturelle. » (L. Porcher in T. Nikou, 2002, p 102)

Toutes ces considérations et autres amènent tout praticien à réfléchir profondément sur les outils, les procédés et les supports à mettre en œuvre pour un enseignement-apprentissage linguistico-culturel efficace permettant à l'apprenant d'agir et d'interagir dans les situations de communication aux quelles il serait exposé.

2. A propos du discours journalistique :

2.1 Dimension (inter) culturel du discours journalistique et classe du FLE :

Pourquoi le discours journalistique ?

Le choix d'un tel supporte peut être justifié pour deux raisons essentielles : D'une part, il est proche du vécu des apprenants à travers sa version papier ou numérique. D'autre part, il représente un reflet des réalités socio-culturelles des français.

Du point de vue de sa complexité, nous privilégions pour son traitement une approche lexiculturelle qui fait appel à d'autres disciplines comme la sémiotique la pragmatique et autres, compte tenu des différents éléments qui interviennent dans la construction du sens.

Dans la communication médiatique, il faut souligner que l'informateur-émetteur et le lecteur-recepteur sont reliés par une sorte de « *contrat de communication* » (P. Charaudeau, 2005, P. 49-50)

qui ne réduit aucunement la marge de manœuvre de l'informateur-émetteur par les différents procédés qu'il utilise pour passer l'information.

Comment se manifeste la culture mise en scène dans le discours journalistique ?

En effet, dans la communication médiatique, le discours journalistique s'appuie sur une mise en scène culturelle de l'information. Ainsi il associe information et culture par certaines bribes de culture relevant des différentes composantes du patrimoine français. De ce fait le message médiatique devient un révélateur culturel.

Cela dit, il faut souligner que derrière cette transformation du message médiatique, il y a ce qu'on appelle la valeur ajoutée à la signification des mots que Robert Galisson appelle charge culturelle partagée. Une charge culturelle parce qu'il dépasse « *la dénotation dont traitent les dictionnaires de la langue* » et partagée parce qu'il est « *l'affaire de plus grand nombre de locuteur qui se réclame de cette communauté.* » (R. Galissont, 1999, p. 56)

Comme l'appellation l'indique, le partage de la même culture par une communauté devient un élément facilitateur de l'accès à l'information pour le lecteur natif de la langue-culture française et un facteur d'exclusion pour celui qui ne fait pas partie de la communauté dans la quelle la langue française est parlée.

Ces différents constats favorisent une approche lexiculturelle à travers les différentes manifestations linguistico-culturelles du discours. Ainsi, palimpsestes verbo-culturels, mots-valises, noms de marques pour ne citer que ces exemples sont devenus des sites et des voix d'accès à la culture de l'autre par les mots.

Ces différents phénomènes langagiers dont la présence est remarquable dans le discours journalistique en rendent un support digne d'intérêt en classe du FLE.

Aborder exhaustivement la notion de charge culturelle partagée semble un peu vaste. C'est la raison pour laquelle nous nous limiterons uniquement à la mise en valeur d'un de ses phénomènes abondamment présent dans le discours médiatique d'une manière générale et dans le discours journalistique de manière particulière à savoir les palimpsestes verbo-culturels.

Selon R. Galisson un palimpseste verbo-culturel se définit comme « *le parchemin dont le texte initial a été effacé, puis remplacé par un autre* ». (R. Galisson, 1994, p. 43) Il s'agit, en fait, d'un énoncé qui dit une chose mais qui veut dire, également, autre chose que seul un lecteur averti peut être en mesure de l'identifier.

Pour plus d'illustration nous proposons quelques exemples de ces palimpsestes verbo-culturels relevant de la presse écrite algérienne d'expression française et plus précisément de titres de certains numéros du quotidien algérien EL WATAN.

1.. Paris vaut bien une grand-messe

messe

Le titre *Paris vaut bien une grand-messe* (à propos de la projection du film Paris de Cédric Klapisch à Alger) est un palimpseste verbo-culturel dont le sous-énoncé de base est la phrase célèbre *Paris vaut bien une messe* prononcée à l'origine par Henri VI à l'occasion de son accession au trône de France. Le segment ayant fait l'objet de délexicalisation est *grand-messe*.

2.. Les films vivants se ramassent à la pelle, tu vois je n'ai pas oublié.

feuilles mortes

Ce sous-titre paru dans le même quotidien est considéré comme un palimpseste verbo-culturel dont la mesure où il actualise un morceau d'une chanson populaire célèbre de Jacques Prévert « *Les feuilles mortes se ramassent à la pelle, tu vois je n'ai pas oublié.* » C'est un palimpseste verbo-culturel qui a été obtenu par délexicalisation du sous-énoncé de base *feuilles mortes* qui a été remplacé par un autre à savoir : *films vivants*.

3.. L’habit ne fait pas l’homme

le moine

Un même constat qu’on peut faire avec le titre ci-dessus qui fait allusion au fameux proverbe *L’habit ne fait pas le moine*. Dans ce cas le mot *moine* a été simplement remplacé par *homme*.

4.. La couleur pourpre du cœur

Le rose

A l’image de l’exemple n° 02, ce titre représente un palimpseste verbo-culturel dans la mesure où il fait allusion à la chanson populaire célèbre de Matthieu Chedid. Lequel palimpseste verbo-culturel est obtenu par la substitution du premier segment de l’énoncé *Le rose* par *La couleur*.

Comme le montrent les exemples ci-dessus la culture est présente sous ses deux formes : culture savante (exemples n° 1 et 3) et culture quotidienne (exemples n° 2 et 4).

Certes, pour l’apprenant étranger de la langue-culture française, le décryptage de ce genre de discours ne relève pas de l’évident et du simple et demande des connaissances référentielles importantes. Cependant, si l’on assigne à l’enseignement d’une langue-culture l’objectif d’accéder à une compétence de communication (inter)culturelle, tout enseignant sera obligé d’ouvrir les yeux de ses apprenants sur l’existence de ces phénomènes linguistico-culturels pour lui permettre de ne pas échouer dans les situations de communications exolingues, c’est-à-dire des situations de communication face à des natifs de cette langue-culture.

L’on parle, alors, de la nécessité d’apprendre à l’apprenant de voir l’énoncé sous un autre angle de vue loin de toute vision simpliste. C’est une tâche qui s’inscrit dans la durée, à la recherche continue d’une compétence interprétative solide.

2.2 Traitement interculturel du discours journalistique en classe du FLE

Nous considérons que la portée culturelle dont dispose le discours journalistique favorise son entrée et son exploitation en classe du FLE dans une perspective (inter)culturelle en mettant l’accent, surtout, sur les titres fonctionnant à la manière des palimpsestes verbo-culturels.

Dans une activité de lecture/compréhension, par exemple, le déroulement de la séance peut se dérouler comme les autres activités de lecture/compréhension qui s'appuient sur d'autres types de supports.

Ainsi, dans une première étape, il est question d'amener les apprenants à émettre des hypothèses sur le contenu de l'article après un mouvement de va-et-vient entre l'enseignant et ses apprenants visant essentiellement à mettre l'accent sur le rapport entre contenu du titre et contenu du texte.

Dans une deuxième étape et après une lecture attentive du document, il serait mieux, d'élargir le débat en permettant aux apprenants de travailler en groupes pour qu'ils puissent échanger leurs points de vue.

Eu égard aux connaissances minimales des apprenants algériens du FLE sur la culture française, des interrogations de différentes natures sont à attendre des apprenants. Dès lors, il revient à l'enseignant de montrer, signaler, décrire et expliciter l'implicite culturel que véhicule le titre pour que les apprenants en prennent conscience et se mettent en contact avec la culture de l'autre, d'une part, et d'autre part, ils aboutissent à lier le contenu du titre au contenu de l'article.

Ce genre d'activités ayant pour point de départ des textes relevant de la presse écrite permettent à l'apprenant algérien du FLE de s'approprier la langue, de se mettre en contact avec à la culture qu'elle véhicule, de se poser des questions, de chercher à leur trouver des réponses ; bref de prendre en main son apprentissage linguistico-culturel en travaillant seul ou en groupe.

Conclusion :

Evidemment, pour que la communication interculturelle réussisse, comprendre l'autre dans sa complexité ne doit pas omettre certains aspects inconnus de son identité. D'où la nécessité de familiariser l'apprenant du FLE avec ce genre de discours qui peut être considéré comme une entrée à la culture de l'autre puisqu'il véhicule une culture mise en scène.

Le discours journalistique qui n'est que la forme écrite du discours médiatique de manière générale reste un de plusieurs exemples des documents authentiques aux quels l'enseignant du FLE peut recourir.

En effet, ce qui justifie son importance en classe du FLE est sa richesse en représentations culturelles de la communauté dans laquelle

la langue française est parlée du fait qu'il représente un miroir de la société française.

Cependant, il revient à l'enseignant dans sa pratique pédagogique s'inscrivant dans une optique (inter) culturelle d'adapter ce genre de supports avec le niveau et les besoins de ses apprenants.

Tout au long de ce document, nous avons, surtout, essayé de faire la lumière sur la portée linguistico-culturelle exploitable, en classe du FLE, d'un support considéré comme un révélateur culturel. Nous envisageons d'approfondir nos réflexions dans cette direction, dans nos futures recherches, de manière à :

- 1- Elargir le débat pour qu'elle ne se limite pas uniquement à aborder la forme écrite du discours médiatique (le discours journalistique) mais aussi sa forme audiovisuelle.
- 2- Chercher à proposer des pistes de travail facilitant l'exploitation de ce genre de supports dans une perspective (inter) culturelle en classe du FLE.

Références bibliographiques :

Boyer Henri, 2003, *De l'autre côté du discours. Recherche sur les représentations communautaires*, Paris, L'Harmattan.

Charaudeau Patrick, 2005, *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*, Bruxelles, De Boeck – Ina coll. « Médias Recherches ».

Coste Daniel, Juillet 1998, « Compétence plurilingue et pluriculturelle », *Le Français dans le Monde*, Numéro spécial, Hacette/Edicef.

Galissont R in Amr Helmy Ibrahim, 1989, « Lexiques », *Le Français dans le Monde*, Paris, Hachette.

Galissont Robert, 1994 « Les palimpsestes verbaux: des révélateurs culturels remarquables, mais peu remarqués... ». *Repères* : 8.

Galisson Robert, 1999, « La pragmatique lexiculturelle pour accéder autrement, à une autre culture, par un autre lexique », *Mélange- Crapel*.

Hausmann F.J. in Gérald Antoine et Cerquiglini Bernard, 2000, *Histoire de la langue française, 1945-2000*, Paris, CNRS.

Porcher Luis, 1995, *Le français langue étrangère*, Paris, Hachette.

Porcher Luis in Nikou Théodora, 2002, *L'interculturel : une autre perspective pour l'enseignement du français langue étrangère*, Thèse, Université Paul Valéry Montpellier III. 2002.

Robert T Jean-Pierre, 2002, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris Ophrys.

Zarate Geneviève, 1986, *Enseigner une culture étrangère*, Paris Hachette.